

LES DANGERS DE L'HYPNOTISME



Petite femme d'roué. — Pauvre ami ! Encore un coup de trop.
John. — Non thic. Pas un de trop.
Petite femme. — Eh ! oui, mon cher : tu ne peux pas marcher.
John. — Alors (hic), c'est un sort qu'ils m'ont jeté.

avec une encre sympathique sur une feuille qui paraît complètement blanche à quelque chose de fantastique, de merveilleux, qui surprend ou intrigue les personnes non prévenues et amuse celles qui sont initiées.

Les prestidigitateurs emploient souvent ces encres dans leurs expériences, et c'est notamment grâce à elles qu'ils parviennent à faire apparaître sur un carré de papier une réponse à une question écrite par un spectateur, et cela sans que celui-ci ait perdu de vue un seul instant son texte.

Cette année même, un marchand vendait une question : "Cherchez Poiseau !" disait-il. Et il présentait au public des cartons sur lesquels se trouvait dessinée une cage à perroquet, mais l'oiseau était invisible; seulement, s'il chauffait ces cartons, un oiseau bleu paraissait peu à peu dans la cage.

Avec les encres sympathiques, on construit également de très curieux dessins à transformations; un paysage, par exemple, représentant une vue d'hiver, pourra, si on le chauffe, se transformer sous les yeux en une vue de printemps, les arbres se couvrant de feuilles et la neige faisant place à la verdure.

On a proposé l'emploi des encres sympathiques pour rendre secrète la correspondance par carte postale, et bien que, croyons-nous, cette pratique soit fort peu répandue, on trouve chez les papetiers diverses sortes d'encres sympathiques.

Notons que ces encres sont vendues relativement fort cher, en raison de la facilité avec laquelle chacun peut confectionner l'encre secrète qu'il désire employer soit pour sa correspondance, soit à quelque application de science amusante.

La plupart des encres sympathiques, en effet, sont dues à la propriété qu'ont certains sels hygrométriques d'être ou complètement ou presque incolores lorsqu'ils sont à l'état humide, et d'avoir une couleur prononcée lorsqu'ils sont amenés à l'état sec, par l'influence d'une chaleur suffisante.

Le chlorure de cobalt, qui n'a qu'une couleur rose peu prononcée à l'état de dissolution, devient bleu intense à l'état sec.

Le chlorure de cuivre donne à la chaleur des traits jaunes.

Le chlorure de nickel, le chlorure de potassium, jouissent de propriétés analogues.

Les fleurs barométriques et les petits objets dont la couleur indique le temps.—ils sont roses si l'atmosphère est humide, ou bleus si on les expose à la chaleur ou en temps sec—sont imprégnés d'une faible dissolution de chlorure de cobalt. Quelques parcelles de ce chlorure dissoutes dans un peu d'eau, de façon à donner à celle-ci une teinte rose pâle, procureront une excellente encre sympathique.

D'autres encres ne deviennent apparentes que si on les plonge dans des liquides appropriés ou si on les expose à l'action de certains gaz.

PAS LA !



Cléante (après avoir fait bouillir tout le magasin). — Non, ce n'est pas la nuance qu'il me faut. Du reste, j'étais venue ici pour attendre quelqu'un.
Commis poli. — Madame est convaincue que le monsieur n'est pas dans ces tablettes. J'ai déplié devant madame toutes les pièces d'étoffe.

Les caractères tracés avec les sels de plomb noircissent sous l'influence de l'acide sulfhydrique.

Une faible dissolution de sulfate de fer donne des traits qui apparaissent d'un beau bleu si on les met dans une autre dissolution de prussiate de potasse, mais ils apparaissent noirs si on les plonge dans une dissolution de tannin.

Il existe encore toute une série de substances dont l'emploi ne présente pas les dangers des produits chimiques et qui donnent cependant des encres sympathiques efficaces. ce sont les sucres de fruits ou de plantes, le suc d'orange ou de citron, les sèves, le jus de cerise ou d'oignon, et même l'eau sucrée.

Ces substances, en effet, ne laissent aucune trace sur le papier lorsqu'on les a employées comme encre et donnent ainsi une écriture invisible; mais les traits qu'elles ont servi à tracer apparaissent en noir lorsqu'on soumet la feuille de papier à l'influence d'une chaleur suffisante.

Cette transformation n'est due, en somme, qu'à la facilité avec laquelle s'opère leur carbonisation.

A propos des encres sympathiques, nous rappellerons une petite expérience de physique amusante facile à répéter. Si l'on trace sur une feuille de papier un dessin en se servant comme encre d'une dissolution de salpêtre, les traits en seront complètement invisibles. Mais si, après une dessiccation suffisante, on touche au point de ce dessin avec l'extrémité d'une allumette incandescente, immédiatement un petit sillon de feu parcourt la feuille préparée et rend le dessin apparent.

On voit que la chimie, dans certaines de ses applications, permet, en somme, de devenir facilement habile magicien.

VENTES DE CHARITÉ

(De la part de Mme X..., qui sera très reconnaissante de la moindre offrande.)

Réflexion d'un grincheux :

—C'est sans doute parce qu'il y a un impôt sur les chiens, que l'on taxe maintenant jusqu'à ses meilleurs amis.

—Pourquoi y a-t-il des boutiques où tout le monde afflue, et des boutiques où il n'y a personne?... des boutiques qui ont l'air de faire faillite?

—La boutique de Mlle Ingénue, costume de dentelle noire, petite capote simple, pas un diamant, recette énorme.

Réflexion d'un harpagon :

La pelote vaut vingt sous, et je la paie vingt francs... je ne sais pas trop si son dernier dîner valait ça.

LES ENCRE SYMPATHIQUES



PRAMI tous les moyens de correspondance secrète qui ont été souvent évoqués à propos des exploits du cabinet noir et du service des dépêches, on a parlé de divers procédés pouvant servir à la correspondance secrète.

Indépendamment de la cryptographie, c'est-à-dire l'art d'écrire en chiffres ou en lettres dont l'ordre est interverti, il est un autre mode d'écriture secrète qui autrefois a joué un grand rôle dans la correspondance diplomatique : c'est l'emploi des encres dites "sympathiques."

Avec ces encres, en effet, l'écriture est d'abord invisible, la feuille de papier semble complètement blanche ou ne contient qu'un texte écrit avec de l'encre ordinaire et dont le sens est insignifiant, mais le texte de la lettre apparaît lorsque l'on expose celle-ci à une chaleur modérée.

La science des encres sympathiques a constitué une des branches de l'ancienne chimie : nombre des plus célèbres alchimistes l'ont tout au moins étudiée ou enrichie de quelque découverte, et actuellement l'étude de ces encres est incontestablement une des curiosités de la chimie moderne, une application amusante des propriétés de certains corps.

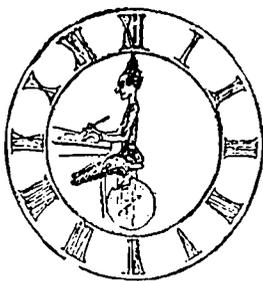
Un grand nombre de romanciers, dans le but d'exciter l'intérêt de leurs lecteurs, ont utilisé les singuliers résultats que donne l'emploi des encres sympathiques.

Edgar Poë, dans son intéressante nouvelle : *le Scarabée d'or*, fait découvrir à son héros un parchemin qui, chauffé par hasard, se couvre de caractères et de chiffres, dont il parvient à découvrir le sens au moyen de la cryptographie; il trouve ainsi la place où est enfoui le trésor.

Alexandre Dumas, dans un de ses plus célèbres romans, base également la découverte des immenses trésors de l'île de Monte-Cristo sur un testament écrit avec de l'encre sympathique et à moitié dévoré par les flammes.

L'apparition des caractères tracés

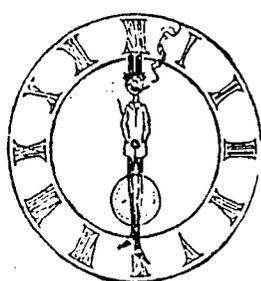
LE CADRAN DE L'EMPLOYÉ



Midi.



Quatre heures moins huit.



Six heures.